



Cercle littéraire des Écrivains Cheminots

Revue *Le nouveau dévorant* n° 310
(septembre 2022)

Nos adhérents écrivent et publient

FATAL G40

ROMAN DE JEAN-FRANÇOIS AUBERT

Un homme est retrouvé mort dans un wagon G40 réformé, remisé dans un triage à Dijon. En Avignon, le responsable du service général recherche Justin. Il était chargé du nettoyage du quai quatre avant l'arrivée des « huiles » de la Région qui viennent visiter les installations en prévision de l'arrivée de l'Eurostar.

La disparition de Justin suscite de nombreux commentaires : tout le monde le connaît sur la région. Qui n'a pas eu un jour ou l'autre affaire à lui soit pour demander un service, soit lui en rendre ? Justin, c'est un travailleur infatigable... mais aussi d'un insatiable curieux.

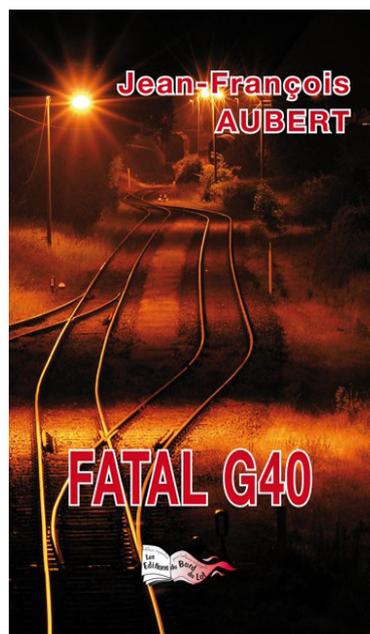
À Dijon, c'est un vigile et son chien qui ont découvert le cadavre. Le chef de gare n'a pas trainé pour appeler la police.

En Avignon, Denis le chef du service général ira chercher Justin jusqu'à son domicile. Pas normale cette absence : un compagnon si respectueux du règlement, rarement absent, jamais en retard !

Lorsque le rapprochement est fait entre le mort trouvé dans le wagon et l'absent, une enquête débute. Qui a tué Justin et pourquoi ? Et voilà lancées les recherches dans les emprises ferroviaires, car, cela ne fait aucun doute — c'est du moins l'hypothèse de l'auteur —, Justin a été tué par quelqu'un connaissant le terrain et les évolutions du matériel ferroviaire.

Jean-François Aubert nous précise que, dans une halle, près du triage, s'abritent des migrants, des sans domiciles fixe, plus ou moins tolérés par les cheminots et le vigile. Et, vivant parmi cette population en déshérence, une belle jeune femme qui a disparu depuis peu.

Malgré un mouvement social revendicatif, l'enquête se poursuit dans le triage. Les collègues de



Justin sont interrogés tour à tour, surtout ceux qui l'ont côtoyé avant sa disparition : test ADN, reconstitution, tout est fait pour comprendre les circonstances et trouver l'auteur du crime.

Petite histoire d'amour, chantage, malversation sont passés au peigne fin. Rien n'échappe au flair des enquêteurs... Mais, pour connaître le dénouement de l'enquête, il vous faudra patienter jusqu'à la dernière page.

De son écriture toujours plaisante à lire (voir la note relative à son précédent roman : *Sur le chemin du génépi*, parue dans *Le nouveau dévorant* 307) Jean-François Aubert propose aux lecteurs une aventure dont les rebondissements rappelleront à certains les risques et tentations des marchés passés entre l'entreprise et le privé, preuves s'il en faut que Jean-François Aubert a bien connu l'entreprise ferroviaire, et qu'il ne manque pas d'imagination.

Madeleine de Groot

Fatal G40, de Jean-François Aubert, Les éditions du Bord du Lot (www.bordulot.fr), ISBN 978 2-35208-617-8, 145 pages, prix 17 euros.